

La BALEINE

LES FILMS DE LA SEMAINE

DU 16 AU 22 JANVIER

LETO

de Kirill Serebrennikov

(Russie – 2018 – 2h06 – vostfr)

Avec Roman Bilyk, Irina Starshenbaum, Teo Yoo

Synopsis Leningrad. Un été du début des années 80. En amont de la Perestroïka, les disques de Lou Reed et de David Bowie s'échangent en contrebande, et une scène rock émerge. Mike et sa femme la belle Natacha rencontrent le jeune Viktor Tsoï. Entourés d'une nouvelle génération de musiciens, ils vont changer le cours du rock'n'roll en Union Soviétique.

Critique « Le film de Kirill Serebrennikov offre une formidable plongée dans l'univers rock de l'URSS des années 80, à travers la relation complexe de deux musiciens prisonniers du carcan soviétique en déclin. » (Libération)

« Un éloge de la force. Celle de l'élan libertaire, celle de l'amour, celle de la musique. Brio total. » (Bande à part)



Mardi 22 janvier à 16h15 :

Séance bébés bienvenus (son amadoué, lumière tamisée, allers-retours et gazouillis possibles)



GRASS

de Hong Sang-Soo

(Corée du Sud – 2018 – 1h06 – vostfr)

Avec Min-Hee Kim, Jin-yeong Jeong, Saebyuk Kim

Synopsis Au bout d'une allée, un café que personne ne s'attendrait à trouver. Les gens s'assoient et parlent de leur vie. Au fil du temps, les clients se côtoient et apprennent à se connaître. Une femme les observe et semble mettre par écrit leurs pensées. La nuit commence à tomber mais tous restent dans le café.

Critique « Ce jeu d'échos et de reflets est éminemment troublant, drôle, parfois vertigineux. Il dessine aussi le portrait d'une femme incapable de vivre, sinon à travers les autres. » (Télérama)

L'avis de la Baleine On retrouve dans *Grass* les thèmes de prédilection d'Hong Sang-Soo – l'ivresse, la mort, le temps, l'acte de création – déployés dans un huit clos de nouvelles expérimentations narratives, où les scènes minimalistes arrêtent le temps comme le ferait une photographie. La musique, volontairement dérangeante, les dialogues incongrus et le récit des histoires d'amour frustrées nous rappellent combien l'humain est inadapté socialement et provoquent une décharge émotionnelle qui ne laisse pas indemne.

Parcours : *Faire société*

LES FILMS DE LA SEMAINE

DU 16 AU 22 JANVIER

A BREAD FACTORY, PART 1&2

de Patrick Wang

(Etats-Unis – 2017-2018 – 2h02 & 2h – vostfr)

Avec Tyne Daly, James Marsters, Janeane Garofalo

Synopsis / A BREAD FACTORY, PART 1 : CE QUI NOUS UNIT

Il y a quarante ans, dans la petite ville de Checkford, Dorothea et Greta ont transformé une usine à pain désaffectée en un espace dédié aux arts : La Bread Factory. Mais un couple célèbre d'artistes-performeurs chinois est arrivé en ville et menace de récupérer les subventions culturelles permettant de faire vivre ce lieu. Non sans humour, les habitants de Checkford tentent de s'adapter aux changements et la Bread Factory de survivre...

A BREAD FACTORY, PART 2 : UN PETIT COIN DE PARADIS

Checkford a bien changé depuis l'arrivée des célèbres May Ray : les touristes affluent, l'immobilier flambe... A la Bread Factory, Dorothea et Greta travaillent sur l'adaptation d'Hécube d'Euripide. Mais le vrai spectacle se situe peut-être à l'extérieur. Face à toutes ces transformations dans la ville, la Bread Factory est toujours menacée.



Critique « Avec ce troisième long métrage Patrick Wang confirme qu'il est un des cinéastes les plus originaux – et vitaux – apparus cette décennie aux Etats-Unis. Son œuvre s'augmente là d'une nouvelle pièce maîtresse. » (Les Inrockuptibles)

« On ressort de ces quatre heures de film avec l'impression de faire partie de cette famille fragile, mais unie, créative et démocratique. L'utopie s'invente encore au coin de la rue pour ceux qui ne lâchent jamais l'affaire. » (Sofilm)

L'avis de la Baleine Après *In The Family* et *Les Secrets des autres*, le cinéaste américain Patrick Wang revient avec un film d'une grande liberté de ton et d'esprit. *A Bread Factory* raconte le combat contre la gentrification d'un lieu culturel de la banlieue de New-York, à l'esprit communautaire, populaire et intergénérationnel. Les questions que pose le film, et les deux visions de la culture qu'il oppose, entre une culture locale et une culture mondialisée, une culture émancipatrice et une culture écrasante, une culture érudite et une culture branchée, sont d'une brûlante actualité pour des lieux et des villes comme les nôtres. Avec un esprit de comédie qu'on ne lui connaissait pas encore, mais toujours beaucoup d'invention et de jubilation dans la mise en scène, Patrick Wang fait, une fois encore, le pari de l'intelligence, de l'art et de la liberté.

Parcours : *Faire société*

LES FILMS DE LA SEMAINE

DU 16 AU 22 JANVIER

IN MY ROOM

de Ulrich Köhler

(Allemagne – 2019 – 2h – vostfr)

Avec Hans Löw, Elena Radonicich, Michael Wittenborn

Synopsis Armin vogue d'échecs professionnels en déceptions sentimentales. Il n'est pas vraiment heureux, mais ne peut pas s'imaginer vivre autrement. Un matin il se réveille : si le monde semble inchangé, tous les êtres humains se sont volatilisés. Robinson Crusoe des temps modernes, Armin prend alors un nouveau départ. Cette liberté totale lui donne des ailes, mais tout ne se passe pas comme prévu...

Critique « In My Room émerveille dans sa peinture d'une harmonie retrouvée entre l'homme et la nature. » (àvoir-àlire.com)

« Dans ce mouvement de bascule qu'exécute à mi-chemin de sa narration *In My Room* se niche quelque chose d'indéfinissable, d'aussi vaste que le champ des possibles (...). Parce que l'aventure à laquelle invite le film trace le chemin vers une forme de poésie qui se moque bien du rationnel. » (Le Monde)

« L'une des expériences les plus revigorantes du Festival de Cannes. » (La Septième obsession)

« L'œuvre sombre et apaisée d'un grand cinéaste qui n'attend que de trouver son public. » (Grazia)



UN VIOLENT DÉSIR DE BONHEUR

de Clément Schneider

(France – 2018 – 1h15)

Avec Quentin Dolmaire, Grace Seri

Synopsis 1792. Loin de l'épicentre de la Révolution Française, le couvent du jeune moine Gabriel est réquisitionné comme caserne par les troupes révolutionnaires. Une cohabitation forcée entre moines et soldats s'ensuit, qui ne laisse pas Gabriel indifférent aux idées nouvelles.

Critique « Délicieux, littéraire et sensuel, sacré et profane, loin de tout dogme, ce film singulier réactive joliment une forme d'utopie : son minimalisme revigorant à quelque chose de révolutionnaire. » (Télérama)

« *Un Violent désir de bonheur* dessine ainsi un beau mouvement du passé vers le présent, de la pensée à la sensualité, d'une prise de conscience individuelle à un appel collectif (...) La modestie et la candeur de ce film sont fort attachantes et précieuses. » (Libération)

« Un premier film fulgurant. » (Transfuges)

Parcours : *Faire société*

LES FILMS DE LA SEMAINE

DU 16 AU 22 JANVIER

WHAT YOU GONNA DO WHEN THE WORLD'S ON FIRE ?

de Roberto Minervini

(Etats-Unis/Italie - 2018 - 2h03 – vostfr)

Documentaire

Synopsis Un an après la mort d'Alton Sterling, une chronique de la communauté Afro-américaine de Baton Rouge en Louisiane, durant l'été 2017, quand une série de meurtres violents agite le pays. Une réflexion sur la question raciale, un portrait intime de celles et ceux qui luttent pour la justice, la dignité et la survie dans un pays qui les maintient à la marge.

Critique « La Mostra de Venise a connu sa projection la plus émouvante, avec *What You Gonna Do When The World's on Fire ?* Le réalisateur, formé à la photographie et au reportage, a passé beaucoup de temps auprès de cette communauté, dont il a recueilli les confidences durant de longs mois, gagnant ainsi leur confiance et une proximité sans laquelle son documentaire n'aurait pas cette intensité profonde, ce respect gagné de part et d'autre, palpable dans le film. » (Le Monde)

L'avis de la Baleine Prix Unicef à la dernière Mostra de Venise, Grand prix au Festival international du film de La Roche-sur-Yon, Grand prix documentaire au BFI London, *What You Gonna Do When The World's on Fire ?* poursuit le remarquable travail de Roberto Minervini sur l'Amérique contemporaine, après *The Other Side* et *Le Coeur battant*.



Parcours : Faire société



SHÉHÉRAZADE

de Jean-Bernard Marlin (France – 2018 – 1h52)

Avec Dylan Robert, Kenza Fortas, Idir Azougli

Synopsis Zachary, 17 ans, sort de prison. Rejeté par sa mère, il traîne dans les quartiers populaires de Marseille. C'est là qu'il rencontre Shéhérazade.

Critique « Le film est tenu de bout en bout avec une justesse et une honnêteté admirables. (...) Les acteurs [sont] la matière même de ce cinéma qui cherche à rendre compte de la réalité la plus écorchée et incandescente. Trouvés lors d'un casting sauvage de huit mois, qui s'étendit dans tous les quartiers de Marseille, jusqu'aux sorties de prison, ils sont tous formidables. » (Libération)

L'avis de la Baleine *Shéhérazade*, premier long métrage de Jean-Bernard Marlin, présenté cette année à la Semaine de la Critique à Cannes, est un énorme coup de coeur de l'équipe de La Baleine ! Inspiré d'un fait divers, et élaboré à partir d'une enquête approfondie dans le milieu de la prostitution des mineurs à Marseille, *Shéhérazade* fascine par la force dramaturgique de son scénario, le talent de ses jeunes acteurs (tous non professionnels) et la grande beauté de sa mise en scène, qui porte jusqu'à l'incandescence ce récit tragique d'amour et de rédemption.

LES FILMS DE LA SEMAINE

DU 16 AU 22 JANVIER

SPIDER-MAN : NEW GENERATION

de Bob Persichetti, Peter Ramsey, etc.

(Etats-Unis – 2018 – 1h57 - vf)

Animation

A partir de 6 ans

Synopsis *Spider-Man : New Generation* suit les aventures de Miles Morales, un adolescent afro-américain et portoricain qui vit à Brooklyn et s'efforce de s'intégrer dans son nouveau collège à Manhattan. Mais la vie de Miles se complique quand il se fait mordre par une araignée radioactive et se découvre des super-pouvoirs : il est désormais capable d'empoisonner ses adversaires, de se camoufler, de coller littéralement aux murs et aux plafonds ; son ouïe est démultipliée... Dans le même temps, le plus redoutable cerveau criminel de la ville, le Caïd, a mis au point un accélérateur de particules nucléaires capable d'ouvrir un portail sur d'autres univers. Son invention va provoquer l'arrivée de plusieurs autres versions de Spider-Man dans le monde de Miles, dont un Peter Parker plus âgé, Spider-Gwen, Spider-Man Noir, Spider-Cochon et Peni Parker, venue d'un dessin animé japonais.

Critique « *Spider-Man : New Generation* embrasse d'une manière incroyable l'univers de Spider-Man en lui rendant l'hommage qu'il méritait depuis des années. Certainement le meilleur film d'animation sur le super-héros, et l'un des meilleurs films tout court de 2018. » (Ecran Large)



LES FILMS DE L'EXTRA COURT

Des petits films extras, à découvrir avant les longs
(à toutes les séances)



LES INDES GALANTES de Clément Cogitore (5')
devant **SHÉHÉRAZADE** de Jean-Bernard Marlin
D'une rare intensité ! Prix du public au Festival de Clermont-Ferrand 2018.

BY THE KISS de Yann Gonzalez (5')
devant **GRASS** de Hong Sang-Soo
Douze ans avant *Un couteau dans le cœur* : *By The Kiss*, le film culte de Yann Gonzalez !

CAPTAIN 3D d'Hugo Haeglin (3')
devant **SPIDER MAN : NEW GENERATION** de Bob Persichetti, Peter Ramsey et Rodney Rothman
Brillante démonstration en Stop Motion pour ce film d'aventure de super-héros !

BRUME, CAILLOUX ET MÉTAPHYSIQUE de Lisa Matuszak (6')
devant **FANTASTIC MR. FOX** de Wes Anderson
Cinq minutes de contemplation paisible d'une délicatesse inouïe.

La Petite Baleine

Les films pour le jeune public

DU 16 AU 22 JANVIER

Pour rappel, les films pour le jeune public sont accessibles au tarif de 4€ pour les moins de 14 ans, de 5€ pour les 15-20 ans et de 6,50€ pour les adultes qui les accompagnent .

CASSE-NOISETTE ET LES QUATRE ROYAUMES

de Lasse Hallström, Joe Johnston

(Etats-Unis - 2018 - 1h39 - vf)

Avec Mackenzie Foy, Keira Knightley, Helen Mirren

A partir de 9 ans

Synopsis Tout ce que souhaite Clara, c'est une clé. Une clé unique en son genre, celle qui ouvrira la boîte contenant l'inestimable cadeau que sa mère lui a laissé avant de mourir. À la fête de fin d'année organisée par son parrain, Drosselmeyer, Clara découvre un fil d'or qui la conduit jusqu'à cette précieuse clé ... mais celle-ci disparaît aussitôt dans un monde étrange et mystérieux.

L'avis de la Baleine Féerie, casting 5 étoiles et décors somptueux, sont au rendez-vous de ce dernier né des Studios Disney, à découvrir en famille.

LE CONTE DE LA PRINCESSE KAGUYA

de Isao Takahata

(Japon - 2014 - 2h17 - vf)

A partir de 10 ans

Synopsis Adapté d'un conte populaire japonais, un des textes fondateurs de la littérature japonaise, Kaguya, "la princesse lumineuse", est découverte dans la tige d'un bambou par des paysans. Elle devient très vite une magnifique jeune femme que les plus grands princes convoitent : ceux-ci vont devoir relever d'impossibles défis dans l'espoir d'obtenir sa main.

L'avis de la Baleine « Le nouveau chef d'oeuvre du Studio Ghibli. Il en a la beauté et l'esprit. La patine d'un conte venu des profondeurs de l'Histoire et de l'inconscient d'une nation, la sobriété délicate d'un dessin qui va à l'essentiel. » (Le Monde)



FANTASTIC MR. FOX

de Wes Anderson

(Etats-Unis - 2010 - 1h28 - vf)

A partir de 6 ans

Synopsis M. Fox, le plus rusé des voleurs de poules, sa femme, Mme Fox, Ash, son fils, le cousin Kristofferson et tous les autres animaux de la forêt défient trois odieux fermiers. Ils vont vivre la plus périlleuse et délirante des aventures.

Critique « Attention, bonheur ! Beau, drôle et pétaradant, ce film d'animation (...) fourmille de trouvailles visuelles et de dialogues savoureux. » (Le Parisien)

« Bourré de péripéties extravagantes, Fantastic Mr. Fox est un trépidant film d'aventures tout public. La musique ludique d'Alexandre Desplat – hommage à Ennio Morricone compris – dynamise l'ensemble. Pas un temps mort, pas une faute de goût. » (Télérama)

Vendredi 18 janvier à 17h15

Afterschool (formule goûter + film à 5,50 euros)

Rendez-vous à partir de 16h30 pour le goûter !

Tarifs du cinéma : 9€ | 6,5€ | 6€ | 5€ | 4€

LA BALEINE

Cinéma & Bistrot

59 cours Julien, Marseille VI^{ème} 04 13 25 17 17 www.labaleinemarseille.com
fb / labaleinemarseille tt / LaBaleineMars ig / labaleinemarseille